

Inertia

Création 2016-2017



pièce chorégraphique pour 2 danseuses

Kirsten Debrock

2 et 3 février 2017 – La Cigalière de Serignan (34)

8 et 9 février 2017– festival Faits d’Hiver – micadanses, Paris (75)



KD Danse, 17 avenue François Curée 34120 PEZENAS
Site: kddanse.org / mel: contact@kddanse.org / 06 88 16 81 13

Inertia

Comme toutes les choses dans ce monde, l'être humain, lui aussi, se sent attiré irrésistiblement vers la terre. Pourtant, il essaie aussi de prendre sa distance par rapport à cette terre, lorsqu'il s'y promène, en se tenant plus ou moins debout et droit ; et ce faisant, il semble pouvoir tracer son chemin individuel avec ses détours, ses bosquets, ses zones d'ombres et de lumière.

Mais, inexorablement, au fil du temps et quel que soit son destin, la machine s'enraye. La mécanique du corps répond de moins en moins bien. Le geste se refuse, les os se rouillent, les muscles se relâchent, la peau de détend, se craquèle : le vivant vieillit. Une certaine gêne qui s'installe parfois – et ne plus être comme avant – comme une envie de se cacher... de s'enfermer dans sa bulle. Dans le corps, où se situe dans le corps cette envie de se relever, de se surmonter, de s'ancrer ou au contraire de se relâcher, de s'abandonner, de céder à la fatigue.

Autant nous aimons nous vanter de résister à l'inertie, autant nous évitons de parler de la vieillesse, dégénérescence, diminution, autre rapport à la marche, au mouvement, à la verticalité, et ce jusqu'à l'horizontalité finale.

Vieillesse puis mort, inexorablement.

Fin de l'histoire. Fin de l'inertie et de la gravité, l'homme n'est plus sur terre, mais sous terre. Et là, à chacun ses croyances.

Tous les jours, nous accumulons des bagages, des souvenirs ; bons et mauvais qui nous aident mais aussi nous alourdissent ... tous les jours, un jour de plus. Peut-on encore regarder un corps vieillir, changer, se fragiliser et peut-être nous dire autre chose que le sexe, la santé, l'activité ? Autre chose qu'un message marchand du corps ? Pourrait-il se cacher une tout autre beauté derrière ces gestes diminués, ces pas fragilisés et ces regards perdus ?

Ces corps et leur inertie ont bien du mal à ne pas perdre la tête dans nos sociétés modernes où seuls les êtres en parfait état de marche sont exhibés.

Inertia propose une pause. Un temps de réflexion dans cette marche effrénée de l'homme dit actif sur terre. Juste à cet instant où la machine coince, grince, refuse et nous oblige à voir ce que nous voudrions ignorer.

Pourquoi ce sujet « grave » ?

Inertia ne sera pas forcément grave, c'est aussi ce qui m'intéresse dans le fait d'explorer la vieillesse. Ce n'est pas très « vendeur » comme ça, c'est un tabou, mais justement ; je pense que l'humain a besoin de voir certains moments de vie qu'il voudrait fuir. Chaque pièce peut être un miroir, dans lequel le spectateur va s'apercevoir ou pas, va s'aimer ou se détester et peut-être se surprendre. C'est ce qui fait la richesse de l'art en tout cas c'est ce qui m'intéresse d'explorer dans mes pièces. Mais **Inertia**, c'est aussi parce que j'ai l'âge de ces interrogations. Chaque jour que constate le fossé qui se creuse entre la façon dont je me sens et mon image dans le miroir.

Étrange, car **Inertia** vient juste après **East Coast**, ma création la plus autobiographique puisqu'il s'agit de souvenirs et d'impressions d'enfance. Après l'enfance est venue l'idée de la vieillesse, après la nostalgie, la réalité. Et puis, mes parents vieillissent et je suis confrontée comme beaucoup de personnes de mon âge à la maladie, à la diminution physique ou morale d'un de ses parents. C'est dur et en même temps très fort. En tout cas ; c'est un sentiment partagé et pourtant si peu débattu.

Pourquoi un duo de femmes ?

Inertia c'est aussi l'envie de travailler avec deux danseuses exceptionnelles, deux femmes que j'admire pour leur parcours professionnel, leur exigence, leur regard sur le monde aussi. Et puis Deborah Lary et Tamara Bacci ont autour de la quarantaine. Elles ont dû trouver d'autres chemins, d'autres façons pour continuer à danser à les blessures et ce corps qui n'a plus 20 ans.

Elles sont magnifiques et leur carrière est loin de s'arrêter et pourtant, le corps peut déjà coincer, les jugements surgir « plus si jeunes », « pas comme avant ». La tentation est grande de mettre la beauté au passé. Les regards sont terribles sur le corps des femmes, qu'il soit en mouvement ou sur papier glacé.

Dans ma logique, je continue d'explorer l'humain et sa lutte héroïque pour rester debout, pour continuer à avancer, à bouger, à respirer jusqu'au bout.

L'écriture chorégraphique

Dans cette pièce je voudrais mettre l'accent sur la genèse des mouvements plutôt que sur leur aboutissement. Où se situe dans le corps une envie de se relever, de se surmonter, de s'ancrer, ou au contraire, de se relâcher, d'abandonner, de céder à la fatigue ? Comment le traduire ? L'écriture chorégraphique sera à cet égard fondamentale.

Comment creuser et chercher à explorer ces réalités fondamentales et comment les transcrire chorégraphiquement ? On s'allonge et on se relève au moins deux fois par jour, et chaque fois qu'on se relève, on a vieilli un peu plus.

L'horloge biologique, le corps, le chronomètre...quelques pistes

À graviter s'oppose la superficialité. Tout ce qui permet à l'individu de supporter sa marche vers l'inexorable fin. Il est d'ailleurs intéressant de noter la fascination de notre monde pour le sériel. Les romans, les films, ne se terminent plus. Une saison, amène à une autre, une série de volumes à une autre suite et ainsi de suite. La fin n'est plus à la mode.

Ce décompte du temps sera bien sûr proposé dans l'écriture chorégraphique et musicale.

Quant au travail sur la perception, qu'est-ce que le cerveau enregistre quand il regarde, quand il perçoit ? Par exemple, comment une lumière à très faible intensité transforme la perception, et donc qu'est-ce que le cerveau enregistre ? Un travail sur la source lumineuse de la vidéo pourrait être envisagé en relation avec la création lumière pour éviter de créer une rupture entre l'image et le plateau.

De même, il pourrait y avoir quelques images si cela s'avère nécessaire pour opposer au mouvement qui se réduit le cycle de la nature, une terre craquelée, la beauté d'un arbre sans feuilles. Ce ne sont que des pistes... Comme peut-être la nudité. Voir les corps de près. Des corps recouverts de gel qui pourraient devenir autres peaux, vieilles peaux, peaux mortes. Une envie de fumée lourde ou légère pour jouer avec la gravité des corps, défier cette gravité, surprendre... Jouer avec les césures, le tempo, la lenteur, la réduction d'espace, l'échappement à la gravité, la légèreté, la spiritualité...

Des pistes à explorer avec l'équipe artistique de la création qui comme toujours sera intégrée en amont, dès les premiers jours de plateau, qu'il s'agisse de la création chorégraphique, musicale, des lumières ou de l'image.

Kirsten Debrock



L'équipe

Chorégraphie, Kirsten Debrock
Interprètes : Deborah Lary et Tamara Bacci
Design sonore : Olivier Soliveret
Création Lumière : Laetitia Orsini
Crédit photo : Maïa Jannel

KD DANSE

12 pièces chorégraphiques

Le répertoire de la compagnie comprend 12 pièces chorégraphiques

East Coast (création 2015)

>> 7 et 8 mars 2017 à l'Archipel – scène nationale de Perpignan (66)

Regarde-Moi ! (création 2014)

>> 6 mai - Centro Cultural - Alto Hospicio - Chili

>> 7 mai - Iquique (Hemiciclo Teatro Municipal) - Chili

>> 10 mai - Centro de las Artes Escénicas - Pozo Almonte – Chili

Derrière la Porte (2013)

Impostures (2012)

One (création 2011)

>> 4 mars 2017 – Pouzol (34) avec la communauté de communes des avants monts du centre Hérault

Latence (2011)

TWO (2010)

Bal de vie (2010)

My absence of (2009)

Le temps (2008)

L'homme polaire (2007)

Discussion autour d'une table sur un sujet non défini (2006).

4 parcours chorégraphiques

La compagnie crée des parcours chorégraphiques qui ont pour but de valoriser des lieux, leur fonction et les gens qui y travaillent.

Incipit (2008), parcours chorégraphique créé pour l'inauguration de la Médiathèque de Béziers avec le personnel, les élèves du Conservatoire de Béziers et les danseurs de la compagnie.

Parcours chorégraphique (2010), inauguration de la Maison de Retraite de Nissan-les-Ensérunes. Créé avec les résidents, le personnel, des adolescents et les danseurs de la compagnie, dans le cadre de la programmation Arc en Ciel.

Les Treilles invitent à la danse (2011), parcours créé pour le Village de Retraite Les Treilles à St Gervais sur Mare avec les résidents, le personnel, des adolescents, le groupe amateur Mine de rien, les résidents de l'Esat et les danseurs de la compagnie, dans le cadre de la programmation Arc en Ciel.

Comnovatech (création 2012), spectacle hybride créé pour l'inauguration du nouvel IUT de Réseaux et Communication à Béziers.

LES VIDÉOS

Regarde-Moi ! : (création 2014)

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=VLCGT-Kt8SQ>

Pièce entière : <https://vimeo.com/116839573>

mot de pass: 1801

Impostures : (création 2012)

Teaser : https://www.youtube.com/watch?v=zicozqx_5_U

Pièce entière : <https://vimeo.com/56361652>

mot de passe:271212

One : (création 2011)

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=oCa7iNGZtNU>

Pièce entière : <https://vimeo.com/43612663>

mot de passe : 0505

PRESSE (extraits)

DERRIÈRE LA PORTE



« Kirsten Debrock se montre encore très inspirée.... ce nouveau spectacle...magistralement dansé par Loriane Wagner et Lucille daniel,... est esthétiquement très réussi. La bande son d'Olivier Soliveret et les lumières signés Laetitia orsini contribuent à créer une atmosphère parfois pesante et parfois beaucoup plus douce. Les textes de Jo Witek illustrent le propos: "Ca m'est défendu mais je vais finir par céder à la tentation."

Midi Libre , Thierry Devienne, le 17/12/13

IMPOSTURES



« Avec *Impostures* , on en prend carrément plein la figure : (...) [U]ne oeuvre de Kirsten Debrock très aboutie, jusqu'au boutiste, d'une puissance remarquable, (...) Les danseurs - Damien Dreux, Deborah Larym Thomas Regnier et Loriane Wagner - sont tous très convaincants tant ils mettent d'eux-mêmes dans leur interprétation. Vraiment, une oeuvre d'une grande force. »

Midi Libre, Thierry Devienne, le 26/11/2012

« Kirsten Debrock (...) développe un ballet de l'évitement. La danse, ici, n'a pas comme ressort le contact mais l'esquive. (...) Cette danse très lente, contenue, parfois déchirée par des moments de violente agitation, où les gestes sont millimétrés, (...) nous plonge dans une fascination un peu hypnotique qui rend attirant cet évitement [O]n se dit qu'il y a plus de beauté dans la lenteur du désir inassouvi que dans le déchaînement des corps et que cela peut être inoubliable. »

Olé Magazine, Jean Pougnet, le 05/12/2012

ONE



« Au début il y a un corps, un corps qui se déploie et qui devient géant. Cette métamorphose s'opère lentement, densément, c'est extraordinaire. Une force énorme se dégage de cette danse verticale. ... A ce premier mouvement vertical succède une seconde partie où la danse se joue ... horizontalement. ... Les yeux fermés, [Déborah Lary, l'interprète,] cherche le contact ou la proximité. Là aussi les métamorphoses se succèdent renforcées par un très beau travail sur la lumière. ONE est une chorégraphie remarquable de Kirsten Debrock servie par une danseuse étonnante de maîtrise. »

Olé magazine. Jean Pougnet, le 25 Janvier 2012

« Toujours aussi déroutante, Kirsten Debrock est aussi exigeante avec son public qu'avec elle-même. »

Midi Libre , Thierry Devienne, le 30 Avril 2012

« Trois petits quarts d'heure, mais d'une intensité phénoménale, ont suffi à suspendre le souffle du public. ... Cette inouïe séance de magie blanche, on la doit à Kirsten Debrock; la chorégraphe de "One" ... On la doit [aussi] à [Déborah Lary,] cette petite femme solitaire dans un cercle blanc qui nous a donné des frissons jusqu'au bout des cheveux. »

L'Indépendant, Laurent Roquette, le 15 Juillet 2015

LATENCE

« Suivait une longue marche jusqu'à Clémenceau. On y retrouvait Kirsten Debrock éclairée par Nathalie Sapin. La pièce était tout en douceur et en contact charnel. Là par contre, ce côté fusionnel ou câlin pouvait être interprété comme une réponse adaptée. En même temps, vous comprendrez qu'il s'agit d'une position régressive. Bien agréable, probablement un passage indispensable si l'on veut réfléchir posément et sérieusement (et on en a besoin). En même temps, même si on pouvait y voir en plus quelque chose d'assez symbolique, en l'occurrence une représentante d'une danse extrêmement organisée et réfléchie, faisant un passage amical chez les tenants de « la danse dans toutes les situations » (l'arte poverta du pauvre ?) (on peut y voir aussi le fait que Kirsten n'est pas « celle que vous croyez »), on peut se demander quelle est l'importance de donner à voir en spectacle quelque chose que l'on peut faire comme une initiative personnelle : se mettre à danser ? ... Pas de conclusion hâtive. D'une part, ma remarque est générale aux spectacles interactifs, où le public est attiré sur scène (les rires et collaborations ont montré que le public était heureux de la proposition). D'autre part : il est toujours agréable de voir une bonne danseuse ! ».

J.M Douillard, Webzine Danse à Montpellier. Mars 2011

TWO



« Cela donne lieu à un tableau d'une beauté sublime, plein d'émotions, de sensualité et de poésie Au total, une oeuvre ambitieuse et séduisante. »

Midi Libre. Thierry Devienne . le 23 mars 2011

« Le spectacle me reste dans l'esprit, Quelle beauté ce premier passage des corps qui, dans un carré de lumière se couchent et se lèvent simultanément, tout en douceur, avec la patience que nous devrions tous avoir pour se rencontrer. La synchronisation des gestes et l'occupation de l'espace de plus plus intense, son et lumière adéquat ! Quel bonheur et quelle leçon de vie offerts par ce couple, ils se croisent, sans se toucher du regard à l'écoute l'un de l'autre. Puis l'osmose, la fulgurance de l'amour et la symbiose des mouvements. Une réalité qui nous dépasse trop souvent. Des images me restent imprimées. Les performances des corps nous renvoient à nos capacités d'aller toujours plus loin que le possible et frôler l'impossible. Ne former plus qu'un, tout en sauvant son identité et son énergie pour mieux la partager. La confrontation et la mort menacent l'équilibre, le retour au calme et la sérénité apaise. »

Isabelle Bodin (responsable de la Médiathèque de Fontès) 21 mars 2011

« Un questionnement sur le couple et soi. Un carré de lumière délimitait l'espace intime dans lequel, très lentement, un couple bougeait sur place en totale synchronisation, ils se ressemblaient, au point qui est l'homme qui est la femme. Dans ce cocon de lumière, ils pouvaient être des jumeaux in utero, l'univers sonore contribuait à cette sensation, boucle répétitive de sons aquatiques qui eux aussi dessinent l'espace du couple, pas de heurts, tout coule paisiblement, lentement, laissant recevoir le moindre souffle, la plus petite expression, le mouvement des doigts, on se laissait bercer, on s'abandonne à cette vague et lorsqu'on s'y attendait le moins, le choc, sonore d'abord; sortait du nid en même temps qu'il emportait le couple dans des éclats de passion douce et violente. Il y a un style Kirsten Debrock, une construction très précise, un socle solide sur lequel rebondissent et vacillent les émotions. »

Midi libre le 12 Juin 2011,

BAL DE VIE

« Kirsten Debrock, Belge née aux États-Unis, pur produit du NDT, offre avec ce bal de Vie un autre aspect de son talent. Cette petite proposition d'une simplicité désarmante et qui laisse un sentiment charmant est faite pour danser chez des gens. (...) Il y a Bach qui fait un peu grave, tandis qu'elles échangent, se taquinent, s'essaient à des niches, se chantent des comptines et l'on sent dans la relation quelque chose entre la mère et la fille, la grande et la petite soeur. Un jeu de correspondances des corps et des gestuelles qui conduit les deux Interprètes dans un petit univers de connivence où elles ont a délicatesse d'inviter les spectateurs, à la fin, pour une manière de bal de clôture au son des Filles du bord de mer d'Adamo ! ».

Philippe Verrièle (magazine Danser de septembre 2010)

« Créé et chorégraphié « chez l'habitant » par Kirsten Debrock, il utilise ce petit espace avec grâce, violence, rires... traversant simplement la vie de deux femmes dans un va-et-vient permanent. Les rythmes de musique s'enchaînent du classique au musette ! Original jusqu'aux dernières minutes, les spectateurs deviennent acteurs de ce bal et ressortent littéralement le sourire aux lèvres avec un petit air de quinguette résonnant dans la tête. Il est 10h30, c'était bel et bien de la danse contemporaine qui met de bonne humeur pour la journée ! »

Avignews.com Festival d'Avignon 2010

Kirsten Debrock - chorégraphe

Kirsten Debrock est une chorégraphe américano-belge qui réside en France depuis vingt ans. C'est là, au cœur du Languedoc qu'elle a ancré son travail. Elle a d'abord signé des créations pour **Intro Dans**, le **Ballet de Saragosse**, **Ballet Hagen**, le **Ballet Junior de Genève**, **L'Opéra de Nice** ou encore **L'Opéra de Metz** avant de monter sa propre compagnie.



Diplômée du conservatoire Royal de la Haye (Pays-Bas), Kirsten Debrock a d'abord mené une carrière internationale de danseuse avant de se diriger vers la recherche et l'écriture chorégraphique. Elle a dansé avec **N.D.T.2**, **N.D.T.I**, le **Basler Ballet** et **Scapino Ballet Rotterdam** et a obtenu en 1983, le Grand Prix Dansers Fonds 79.

En janvier 2006, elle fonde KD Danse, une compagnie volontairement située en milieu rural, dans l'Hérault (Sud de la France), afin de développer une exigence de création contemporaine, hors ville, hors public averti, hors chemin tout tracé. Dès son origine, le but de KD Danse a été de travailler avec une équipe technique et artistique à long terme, de creuser le sillon d'une écriture avec intégrité et sans compromis commerciaux.

Cette année-là, elle crée *Discussion autour d'une table*, puis *L'homme polaire* l'année suivante. Suit *Incipit*, et *Le Temps* en co-réalisation avec l'Opéra de Nice et La Cigalière de Sérignan ; *My Absence of...* en coproduction avec La Cigalière de Sérignan et le CCN de Biarritz et avec le soutien de la Scène Nationale de Narbonne ; *L'Étreinte* pour le Ballet Junior de Genève, *Parcours Chorégraphique*, *Bal de Vie* et *TWO*. D'autres pièces voient le jour comme *Crossings I* pour le Ballet de l'Opéra de Metz, et *ONE* (KD Danse) en coproduction avec La Cigalière de Sérignan et la Communauté de Communes des Monts d'Orb ; *Impostures* (KD Danse) en co-production avec la Cigalière de Sérignan, La Communauté de Communes des Monts d'Orb et du Périscope à Nîmes (Collectif en Jeux de Réseau en Scène), et *Inside* avec les danseurs de la compagnie et les détenues du quartier femme de la maison d'arrêt de Nice. En 2013, *Derrière la Porte* en co-production avec la Cigalière de Sérignan, La Communauté de Communes des Monts d'Orb, en accueil studio au CCN de Biarritz ; *Live Transmissions/Sequenzas* avec Genva Camerata, le Ballet Junior de Genève et Morgan Ohara ; *Souches* (KD Danse) en co-production avec la Communauté de Communes des Avants Monts du Centre Hérault. *Regarde-moi !* (KD Danse) en coproduction avec la Cigalière de Sérignan, L'espace Culturel de Ferrals les Corbières, la Scène des 3 Ponts à Castelnaudary et L'Arts Vivants II dans le cadre de la Rési-danse départemental dans l'Aude et *East Coast* en novembre 2015. Depuis 2006, elle mène de nombreuses actions de sensibilisation à l'art chorégraphique en milieu scolaire mais aussi auprès d'autistes dans le cadre des projets fédérateurs autour des créations de la compagnie. ***Inertia verra le jour pour la saison 2016 - 2017***

Comment définir son écriture ? Contemporaine sans aucun doute, exigeante, humaniste, puisqu'elle explore création après création ce qui lie et fait l'humain. La solitude, le couple, le temps, les rapports de domination, la superficialité des gestes, le silence et l'immobilité des cœurs. Kirsten Debrock creuse le sillon d'une danse contemporaine décomplexée, qui n'a pas besoin de l'aura des métropoles pour être et réunir les publics. Elle engage dans ce sens, de nombreux ateliers de création avec de multiples publics, personnes âgées, autistes, détenues femmes des maisons d'arrêt, mais aussi jeunes en échec scolaire ou milieux sociaux défavorisés. **Pour elle, la danse contemporaine de doit plus être un privilège au XXI^e siècle, mais un art vivant, populaire, exigeant, sans concession qui peu à peu s'apprécie, se partage et grandit au contact des autres, des rencontres.**

Une compagnie structurée et soutenue

KD Danse / Kirsten Debrock est artiste associée à la Cigalière de Sérignan et artiste en résidence dans la Rési-Danse départementale de l'Aude, soutenu par l'Arts Vivants II. Ses pièces sont soutenues par la DRAC, le Conseil régional Languedoc-Roussillon, le département de l'Hérault.

KD Danse est une compagnie conventionnée par le Conseil Général de l'Hérault et la Région Languedoc-Roussillon

Tamara Bacci - danseuse - interprète

a étudié la danse classique et contemporaine à l'Ecole de Danse de Genève et a fait partie du Ballet Junior dirigé par Beatriz Consuelo. A l'âge de 17 ans elle est engagée dans les Compagnies suivantes : Ballet de l'Opéra de Berlin, Béjart Ballet Lausanne, et Cie Linga. En 1998, elle interrompt sa carrière pour se consacrer au yoga et obtient son diplôme en tant que professeur. Durant 4 ans elle se forme et travaille en Ayurvéda en Inde et auprès du Dr Bertrand Martin, à Lausanne. Depuis 2003 elle a repris sa carrière de danseuse et participe à diverses créations de Foofwa d'Imobilité, Thomas Lebrun, Ken Ossola, Juan Dominguez, Gilles Jobin et travaille également en grande partie avec la chorégraphe Cindy Van Acker. En 2006, elle crée en collaboration avec le chorégraphe Ken Ossola, une pièce intitulée 171/174, pour le Festival du Korzo à Den Haag et participe au Festival consacré à Jiri Kylian au Canada.



En 2007/2008 Claude Ratzé, directeur de l'ADC à Genève, lui propose une carte blanche afin de choisir 3 chorégraphes qui crée à son intention 3 solos qu'elle présente en mars 2008 au théâtre des Eaux-vives à Genève. A cette occasion elle interprète les pièces de Cindy Van Acker, Juan Dominguez et Ken Ossola. Pour la saison 2008/09, elle est engagée en tant qu'assistante de Cindy Van Acker sur la pièce « Inferno » du metteur en scène Romeo Castellucci. Elle a la charge de former les 50 figurants et de les mettre en scène sur sa tournée mondiale. Elle est sélectionnée pour représenter le travail de Cindy Van Acker aux Rencontres Internationales de danse contemporaine à Paris à travers le solo « Obvie ». Le solo donnera naissance à un des premiers films, de la chorégraphe belge. Elle est engagée par le Gd Théâtre de Genève en tant qu'assistante sur la Création « Ombre fragile » du chorégraphe Ken Ossola.

En 2009/10, elle travaille avec Estelle Héritier pour sa création A3 présentée au Théâtre de l'Octogone à Lausanne. Elle est engagée en tant qu'interprète de « Souffles » sur l'œuvre et les partitions de Dieter Schnebel, mis en scène et chorégraphié par la Cie Quivala au théâtre du Grütli à Genève. Elle assiste Cindy Van Acker sur le solo « Monoloog » créé pour le festival Electron 2010.

. Pascal Rambert, directeur et metteur en scène du Théâtre de Gennevilliers lui crée le solo « Knocking on heaven's door ». Elle est assistante chorégraphique de Cindy Van Acker sur le projet de Mathieu Bertholet, « Rosa seulement », présenté au Sujet à vif du Festival d'Avignon 2010. Elle présente « Obvie » de Cindy Van Acker au Festival d'Avignon 2010. En 2010/11, elle assiste le chorégraphe Ken Ossola, sur sa création pour le ballet du Grand Théâtre de Genève, « Sed lux permanent ».

. Elle collabore avec Cindy Van Acker et l'assiste sur la recherche chorégraphique pour l'Opéra « Parsifal » créé par le metteur en scène, Roméo Castellucci, pour le Théâtre de la Monnaie /Bruxelles et y danse en tant qu'Interprète. Tournée du solo « Knocking on heaven's door » de Pascal Rambert au CCS Paris, Théâtre de Gennevilliers, et Japon. Reprise du solo « Obtus » de Cindy Van Acker. Collaboration artistique sur la pièce de Perrine Valli, « Déproduction » interprétée par Kazuma Glen Motomura et Airi Suzuki.

En 2011/12 Interprète et assistante sur la création de « Diffraction » de Cindy Van Acker. Pièce pour 6 danseurs. Interprète pour Cindy Van Acker sur le concept de « Score Conductor », présenté au BAC à Genève Interprète pour un travail de recherche pour la Cie de Nuit comme de Jour de Guillaume Béguin

En 2012/13 Elle est invitée en tant qu'Interprète, par la Cie Linga pour danser dans le cadre des 20 ans de la compagnie, au Théâtre de l'Octogone à Pully. Elle conçoit un projet en collaboration avec Marthe Krummenacher et Perrine Valli, *Laissez moi danser*, qui sera programmé en avril 2013 au Théâtre de l'ADC à Genève et aux Rencontres professionnelles de Seine St Denis, à Paris et Neuchâtel.

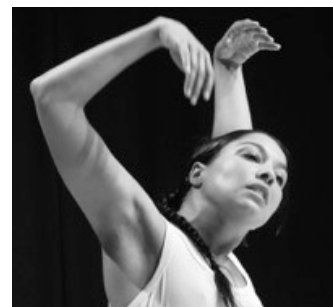
En 2013/14 Création du duo « Drift » créé par **Cindy Van Acker** et interprété par Tamara Bacci et C.Van Acker. Elle assiste **Cindy Van Acker** pour « Magnitude » pièce créée pour le Ballet junior de Genève. Elle travaille en tant que collaboratrice artistique sur le projet du metteur en scène **Guillaume Béguin**, « Je suis le vent » de Jon Fosse. Elle retrouve en janvier 2014 en tant qu'interprète dans l'Opéra « Le Parsifal » le metteur en scène **Roméo Castellucci**. Elle joue dans le court métrage « Si jamais nous devons disparaître, ce sera sans inquiétude, mais en combattant jusqu'à la fin » de **Jean Gabriel Perriot**.

En 2014/15 Elle est l'interprète de **Perrine Valli**, de l'Association Samhester, sur la pièce « Les renards des Surfaces » présentée en Première au théâtre de Vidy/Lausanne sous la direction de Vincent Baudriller. En janvier 2015 elle est engagée en tant que danseuse/comédienne de **Guillaume Béguin** pour « *Le Théâtre sauvage* » présenté en Première à Vidy. Pour janvier 2015, elle remonte « Magnitude » pièce de **Cindy Van Acker**, créée pour le Ballet Junior de Genève, et présentée au BFM à Genève.

Projets futurs Projet du metteur en scène Mathieu Bertholet à Genève.

Projet avec la chorégraphe Cindy Van Acker. Projet avec le metteur en scène Raoul Teuscher. Projet avec le performeur Yan Duyvendak. Projet avec la chorégraphe Kirsten Debrock.

Deborah Lary – danseuse interprète



- 2015- Compagnie Myriam GOURFINK, création « Almasty »
Compagnie Kirsten DEBROCK, création « East coast »
La Charmante Compagnie, performance « Enquête d'évidence »
- 2014- Compagnie Myriam GOURFINK, création « Souterrain »
Compagnie Kirsten DEBROCK, création « Regarde moi »
Compagnie Faizal ZEGHOUDI, création « Chorégraphie de la perte de soi »
- 2013- Les GENS d'UTERPAN, création « Méditation »
Compagnie MYRIAM GOURFINK, création « Déperdition »
- 2012- Compagnie Myriam GOURFINK, création « Bestiole » et « Une lente mastication »
Compagnie Kirsten DEBROCK, création « Imposture »
Les GENS d'UTERPAN, performances « X EVENT » et « RE ACTION »
- 2010/2011- Compagnie Kirsten DEBROCK, créations « Two » et « One »
Kasper TOEPLITZ, création « Inoclate »
Compagnie Myriam GOURFINK, création « Choisir le moment de la morsure »
Compagnie Patric LE DOARE, création « Op 2 »
Solo personnel « Trace »
- 2008/2009- Compagnie Olivier DUBOIS, création « Révolution »
Compagnie Françoise TARTINVILLE, création « C'est extra »
Compagnie Faizal ZEGHOUDI, création « Le chant d la gazelle »
Compagnie Myriam GOURFINK, création « Les temps tiraillés »
LES GENS d'UTERPAN, projets « X EVENT » et « RE ACTION »
- 2007- Compagnie Frédéric LESCURE, création « Un autre nom pour l'arc en ciel »
LES GENS d'UTERPAN, création « X EVENT 2 » 4 mois de performances à la Biennale d'art contemporain de Lyon
- 2003/2006- Compagnie Myriam GOURFINK, création « This is my house »
Compagnie Faizal ZEGHOUDI, performances et re creation « Les épousées »
Compagnie Olivier BODIN, reprise de rôle « Exit », performances « En transit » et « Extension », création « Equation »
- 2002- Compagnie Esther AUMATELL, reprise de rôle « L'armoire de Martirio »
CCN de Caen, Karine SAPORTA, création « Mondial »
- 1996/2001- Compagnie Serge KEUTEN, créations et reprises de rôle, 7 pièces au répertoire
Compagnie ARTEOS (Italie), créations « Coin café » et « Coming soon »
Compagnie Catherine ESCARRET, créations « O melo coton pom », « Eva », « Les mères »

FORMATION

- 1997/1999- Formation aux RIDC, direction Brigitte HYON,
Obtention du DE en danse contemporaine
- 1993/1995- Formation en danse classique, conservatoire d'Aix en Provence
- 1989/1992- Formation en danse classique, CNR de Paris

PEDAGOGIE

Intervient régulièrement auprès des étudiants des RIDC et autres centres de formation
Expérience dans la sensibilité de tout public ainsi qu'en projets scolaires

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Née le 7 mai 1977
Nationalité Française

Olivier SOLIVERET - Créateur sonore

Olivier Soliveret est complètement autodidacte. Il est reconnu pour ses recherches en matière sonore et pour sa spcialisation du son. L'on pourrait comparer ses œuvres sonores à une scénographie au plateau.

Il a travaillé pour plusieurs compagnies, notamment : Europe Attitude, Spiral'O Vent, Compagnie Katia Belalimat, collectif 100% Plastik, et depuis 2009 pour KD Danse.



Il se laisse la liberté d'explorer le matériau pour le tenir à bonne distance de tout phénomène de mode. Sa « patte » fait partie intégrante de l'identité des créations de la chorégraphe Kirsten Debrock. En effet, d'une « scénographie sonore » nécessaire et indissociable à l'écriture chorégraphique visible sur le plateau ; il collabore avec Kirsten Deborck dès les prémices de la pièce pour créer avec elle un objet sonore unique et complémentaire.

Laetitia ORSINI – Créatrice lumière

Créatrice et régisseuse lumière depuis 2000 pour le cirque, la danse, la musique et le théâtre, a travaillé avec différentes compagnies (Cie Olof Zitoun, Cie Durama N'tama, le Collectif de la Basse-Cour, Cie de la mise en boîte, le Théâtre de l'Arentelle, la Cie Zigzags - Michel Arbatz, la Cie Mangwa, le groupe Le Chauffeur est dans le pré ...) ainsi que des théâtres (Théâtre des 13 Vents, Théâtre d'O, Théâtre Molière de Sète) et des festivals (Montpellier Danse, le Printemps des Comédiens à Montpellier, Festival Éclats à Aurillac, Les Voix Vives à Sète, les Voix de la Méditerranée à Lodève, Art Pantin à Vergèze ...).





Chorégraphe
Kirsten Debrock
contact@kddanse.org

Pour contacter la compagnie
contact@kddanse.org
06 88 16 81 13



KD DANSE
17 avenue François Curée 34120 PEZENAS
06 88 16 81 13 / www.kddanse.org

Extraits vidéos de spectacles en tapant Kirsten Debrock sur youtube.com